

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2018)
Heft: 8

Artikel: Du champ à l'assiette, il n'y a qu'un pas
Autor: Lachat, Guillaume
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du champ à l'assiette, il n'y a qu'un pas



Guillaume Lachat,
directeur
de Jura Tourisme

Un samedi de septembre parmi tant d'autres, au cœur des pâturages boisés francs-montagnards. Le soleil réchauffe un air qui prend gentiment ses allures automnales. La luminosité est d'une clarté photographique. J'arrive aux heures de midi sur cette terrasse de restaurant, dont on m'a dit le plus grand bien.

Assis à une belle table en bois et distraint par un panorama champêtre, à l'abri d'un tilleul, je consulte la carte digne d'un ouvrage de botanique. Sureau, thym, serpolet, ail des ours, bourgeons de sapins et autre aspérule odorante se côtoient. J'aperçois le cuisinier traverser la terrasse pour se rendre dans son potager. Du champ à l'assiette, il n'y a qu'un pas. C'est là que réside une des forces de la restauration jurassienne. Les liens sociaux entre la population, les producteurs et les restaurateurs sont restés forts dans ce terroir forgé durant des siècles. Ce n'est ainsi bien entendu pas un hasard si le concours suisse des produits du terroir a lieu tous les deux ans dans le canton du Jura, à Courtemelon.

Sous la férule du restaurateur de renommée internationale Georges

Wenger, qui a dressé les produits du terroir au rang de pépites d'or à valoriser, de nombreux restaurateurs ont réinterprété à leur sauce les produits fournis par la terre jurassienne.

Intérêt relativement récent du public pour les produits du terroir

L'intérêt relativement récent du plus grand nombre pour la qualité des produits consommés renforcera les convictions de ces pionniers.

Les projets touristiques d'envergure menés ces dernières années pour valoriser un produit international comme la Tête de Moine, le damasson avec la récente ouverture d'Ô Vergers d'Ajoie, musée suisse des fruits et de la distillation, et la toute imminente ouverture de la Fromagerie du Noirmont, vont encore contribuer à créer un lien direct entre producteur, restauration et consommateur. La célèbre Saint-Martin participe aussi de cette tendance.

L'expérience culinaire est importante aussi dans un séjour touristique. Une belle terrasse, un bon accueil, la découverte de mets bien apprêtés participent aux bons souvenirs d'un voyage.

À quelques exceptions notoires près, un restaurant ne justifie pas un séjour, mais c'est un élément incontournable de l'expérience de voyage. Nous le constatons tous les jours et encore plus depuis une année avec le magazine *Terroir à savourer*, que nous avons édité avec les institutions de promotion des produits du terroir, les parcs naturels et les Offices

de tourisme des cantons du Jura et de Neuchâtel, ainsi que du Jura bernois. Ce magazine part comme des petits pains et les touristes le conservent précieusement, car il met en scène ce terroir si riche.

Mettre en scène, tel est le maître-mot. La restauration n'est plus uniquement un métier de bouche. Les gens dégustent aussi avec les yeux, boivent les paroles authentiques et autres anecdotes des professionnels.

Belle collaboration avec GastroJura

C'est dans ce sens qu'avec GastroJura, nous organisons, depuis quatre ans, le concours de la plus belle terrasse du canton du Jura dans le but d'appuyer les restaurateurs qui veulent un soin particulier à l'esthétique de leurs terrasses. Nous avons pu constater qu'un mouvement positif est en marche et que de magnifiques terrasses fleurissent aux quatre coins du canton du Jura.

Cette mise en scène est aussi un réel défi pour l'avenir.

Dans un métier où les heures ne peuvent plus être comptées, il s'agit d'y adjoindre encore en plus des compétences en marketing.

Avec les habitudes de consommation qui évoluent, les restaurants doivent désormais créer l'événement en permanence pour attirer la clientèle.

De nouveaux modèles de collaboration doivent être inventés et Jura Tourisme souhaite y apporter son soutien, notamment en lien avec son partenaire principal qu'est GastroJura.